

Après plusieurs perquisitions effectuées au château par les Allemands ceux-ci mirent la main sur un vieux mousqueton, une centaine de cartouches de guerre abandonnés par les soldats en 1918.

Ils n'eurent aucune peine à découvrir le fusil de chasse de M. Robiquet que les gardiens avaient placé dans les caves de l'aile de la rue d'Ulm.

Après l'interrogatoire des prisonniers, la Gestapo les fit remettre en liberté quelques jours après, mais le dénonciateur perdit son emploi au Musée National.

— M. BUFFENOIR nous entretient des sœurs de Gabrielle d'Estrées après la mort de cette dernière. C'est un chapitre qui concerne à la fois l'histoire d'une famille noble de la région et l'histoire nationale.

— M. MOURICHON fait l'historique des premiers remparts de Compiègne. Il semble que, dès ses origines, le monastère de Notre-Dame, qui devint Saint-Corneille, fut fortifié. Ces fortifications furent perfectionnées lors de la reconstruction par Charles le Simple en 916, et renforcées par Philippe I^{er} ou Louis VI qui fondèrent le nouveau château royal dont le donjon improprement appelé Tour Jeanne d'Arc subsiste encore en partie.

En 1199, les habitants se plaignirent d'être séparés de la paroisse Saint-Germain. Avant 1212 Philippe Auguste donne l'ordre de fortifier Compiègne en même temps qu'un certain nombre d'autres villes. Finalement on ne reconstruisit que 300 toises, soit environ 587 mètres de remparts, ce qui pourrait correspondre avec la longueur des fortifications sur l'Oise.

Séance du 20 Décembre 1954

Présidence : M. J. MOURICHON, président.

Membres excusés : Mme Chaussis, M. l'archiprêtre Delvigne, M. Maquaire, M. Matherat, M. Muller, M. et Mme Sonnois, M. et Mme Tavaux.

— Mme PHILIPPOT fait le compte rendu du Congrès d'Archéologie de 1954 tenu à Perpignan par la Société Française d'Archéologie.

Après un rapide exposé sur l'histoire de la région, elle nous explique la résurrection du château des rois de Majorque à Perpignan, parle ensuite des principaux monuments, de la cathédrale Saint-Jean, le Castillet puis de l'antique capitale ou Cité d'Elne.

Le Congrès visita ensuite un certain nombre d'abbayes, Corneilla de Conflant, Prats de Mollo, Besalu, Salces, Collioures et Port-Vendres:

— M. CHAMPIER dépouille les vieux registres de l'Hôpital Général. C'est l'histoire de cette institution au début du XIX^e siècle.

Ces études paraîtront dans les journaux locaux.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 20 Janvier 1955

Présidence de M. J. MOURICHON, président.

Membres excusés : M. et Mme Caullier, M. Champier, M. et Mlle Delepouille, M. l'archiprêtre Delvigne, M. M. Hémerly, Mme Lock, M. le Président Martinez-Arnoult, M. Matherat, Mme Pezet, M. Henry Philippot, Mme Vacherand.

Le Conseil d'Administration étant élu l'année dernière pour deux ans, il n'y a pas lieu de procéder à de nouvelles élections.

Le Président donne lecture du rapport moral.

M^e Gilbrin, trésorier, lit le compte-rendu financier au 31 décembre 1954. Quitus lui est donné de sa gestion.

**

Séance Ordinaire

Présentation : Mme Mordefroid et M. André Mordefroid, Hôtel de Flandre, présentés par M. Marcel Hémerly et M. André Lesguillons.

Le Président donne lecture d'un article paru dans l'« Opinion Economique et Financière » et signale cette publication qui constitue un résumé des principales activités économiques de notre département.

Communications : M. ROBIQUET : « Si les voitures pouvaient parler ».

— M. MULLER : « Différend entre les moines de Saint-Corneille et les curés de Compiègne à propos des processions. »

Séance du 20 Février 1955

Présidence : M. J. MOURICHON, président.

Membres excusés : M. l'archiprêtre Delvigne, M. et Mlle Delepouille, M. Marcel Hémerly, M. Maquaire, M. Matherat, Mlle